

Relations industrielles Industrial Relations



Labour Policy and Labour Economics in Canada, par H.D. Woods et Sylvia Ostry, Macmillan of Canada, Toronto, 1962, 534 pages.

Jean-Réal Cardin et Jacques St-Laurent

Volume 18, numéro 3, juillet 1963

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1021416ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1021416ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département des relations industrielles de l'Université Laval

ISSN

0034-379X (imprimé)

1703-8138 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Cardin, J.-R. & St-Laurent, J. (1963). Compte rendu de [*Labour Policy and Labour Economics in Canada*, par H.D. Woods et Sylvia Ostry, Macmillan of Canada, Toronto, 1962, 534 pages.] *Relations industrielles / Industrial Relations*, 18(3), 431-432. <https://doi.org/10.7202/1021416ar>

Tous droits réservés © Département des relations industrielles de l'Université Laval, 1963

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

(3) les citoyens qui font du travail social volontaire.

L'auteur définit le bien-être social comme étant le système organisé de services sociaux et d'institutions, destiné à aider les individus et les groupes à atteindre des niveaux satisfaisants de vie, de santé et de relations personnelles et sociales qui leur permettent de développer pleinement leurs capacités et d'obtenir leur perfectionnement en harmonie avec les besoins de leur famille et de la société.

Avec l'importance de plus en plus grandissante des services et des institutions de bien-être social dans notre société moderne, nous recommandons fortement la lecture de ce livre.

Bertrand BELZILE

Labour Policy and Labour Economics in Canada, par H.D. Woods et Sylvia Ostry, Macmillan of Canada, Toronto, 1962, 534 pages.

L'ouvrage du professeur Woods et de madame Ostry marque à n'en pas douter une date dans l'histoire de la littérature consacrée aux relations du travail du Canada. Ce n'est pas à dire que rien n'avait été fait en ce domaine auparavant chez nous, car le Canada anglais nous avait déjà donné quelques bons ouvrages sur le travail dans les années récentes: Logan, Carrothers, Cameron, Jamieson, par exemple, sont des noms attachés à des travaux d'envergure qui ont marqué la recherche de nos compatriotes en relations industrielles d'une façon plus que remarquable.

Toutefois, aucun à notre avis, ne nous avait donné une vue aussi complète et en même temps aussi fouillée de la situation d'ensemble en matière de politique du travail et de recherche sur la main-d'oeuvre que le présent ouvrage.

Un traité (car il ne s'agit pas ici d'un simple «manuel») de cette envergure vient combler dans notre littérature spécialisée du travail une lacune que l'abondance et l'utilisation extensive des ouvrages américains rendaient d'autant plus évidente et pénible à constater pour quiconque s'intéresse un tant soit peu au secteur du travail au Canada.

Labour Policy and Labour Economics in Canada, comme son titre le laisse un peu supposer, est en réalité un diptyque composé de deux études autonomes qui auraient tout

aussi bien pu faire l'objet de deux ouvrages distincts. La première étude portant sur la politique du travail au Canada, a été rédigée par le professeur Woods alors que la seconde consacrée à la main-d'oeuvre et aux salaires est le fait de Madame Ostry.

La présente recension sera donc elle-même divisée en deux sections, la première s'attachant à l'étude du professeur Woods, et la seconde, à celle de Madame Ostry.

Auparavant, il convient de noter tout de suite qu'un dernier chapitre intitulé «Some observations: The Future of Labour in the Canadian Economy» a été rédigé conjointement par les auteurs. Ces derniers, en guise de conclusion globale, y expriment leurs vues sur l'avenir des relations du travail au Canada en s'attachant plus particulièrement à la structure de l'unité de négociation ainsi qu'aux structures et à l'action des syndicats.

Ce chapitre est d'un intérêt très actuel en ce qu'il fait une certaine projection de ce que la négociation collective devra assumer comme dimensions dans une économie de plus en plus planifiée. Les remarques qu'il contient à ce sujet, ainsi que sur les autres questions envisagées, sont très éclairantes quant à l'avenir de nos relations industrielles. Il mérite donc d'être souligné ici.

Enfin, l'ouvrage de Woods et Ostry est à signaler comme livre de référence car il inclut, à la fin, une bibliographie des plus complètes sur les ouvrages, livres, articles de revue, publications officielles et privées, traitant des problèmes de relations du travail, non seulement au Canada anglais mais aussi au Québec.

1—Labour Policy in Canada

L'étude de Woods se divise en neuf chapitres qui s'attachent aux principaux problèmes de politique du travail au Canada ainsi qu'à une description complète et fouillée de notre régime de négociations collectives et de solutions des conflits industriels auxquels elle donne lieu.

C'est un aspect de nos relations du travail qui n'avait pas été tellement touché jusqu'ici par notre littérature spécialisée en la matière et dont l'auteur pouvait traiter avec une rare autorité en puisant à même sa connaissance intime du sujet que son statut de chercheur et de praticien lui ont valu.

Dans cet ouvrage, la position et le statut des associations syndicales y sont examinés avec soin ainsi que le fonctionnement des

cadres juridiques dans lesquels s'expriment les différentes phases de nos relations de travail, en particulier la négociation et la solution des conflits. A cet égard, soulignons la valeur incontestable et, pourrait-on dire unique, d'un tel travail en ce qu'il constitue, par l'étude des institutions des différentes provinces canadiennes ainsi que du pouvoir fédéral, un excellent traité de politique comparée du travail à l'échelle du pays tout entier.

Un autre sujet d'intérêt qui retient l'auteur, c'est le rôle changeant de l'Etat en relations du travail, ses pouvoirs accrus en ce domaine comme en bien d'autres, et l'aspect positif, déterminant que cette intervention des pouvoirs publics revêt depuis quelques années.

Un effort remarquable a été fait par l'auteur, au chapitre IX en particulier, après avoir surtout traité dans les autres chapitres du contexte institutionnel et de son fonctionnement, pour abstraire de ce contexte les lignes maîtresses du système canadien de relations industrielles dans ses éléments de base.

Cette présentation synthétique, assortie de commentaires judicieux vaut à elle seule l'acquisition de cet ouvrage.

L'étude du professeur Woods n'est pas apte à une lecture brève et superficielle. La densité de la matière et le traitement en profondeur des situations étudiées, en font avant tout un ouvrage de référence d'un précieux appoint pour tout spécialiste en relations du travail.

Jean-Réal CARDIN

II—Labour Economics in Canada

En soi, toute information et toute analyse de la main-d'oeuvre et des salaires au Canada est une heureuse addition à la connaissance des éléments de la vie économique canadienne. Le travail de madame Ostry vient à point de s'ajouter à une liste déjà intéressante — mais récente — de publications sur les institutions et la politique économique de notre pays.

Le contenu de l'étude est limité par la définition que l'auteur donne de l'économie du travail et par la statistique à sa disposition. C'est pourquoi on y traite principalement de l'offre de travail et des salaires. La participation de la population à la main-d'oeuvre et la répartition des travailleurs par occupation sont analysés avec soin. Un

chapitre est affecté à des remarques appropriées sur le chômage saisonnier et structurel. On trouve dans la suite de l'étude une analyse de la structure occupationnelle, industrielle et géographique des salaires.

L'étude signale d'intéressantes références bibliographiques. On sent derrière la simplicité du texte des connaissances analytiques solides. Le style est aisé et ce, malgré l'aridité habituelle des analyses où l'utilisation des statistiques est importante. En somme, l'étude de madame Ostry est une excellente introduction à la situation de la main-d'oeuvre au Canada.

Jacques ST-LAURENT

The Challenge of Mater et Magistra. Edited by Joseph N. Moody and Justus George Lawler. Herder and Herder, 232 Madison Avenue, New York, 16. N.Y. 1963. 280 pp.

Mater et Magistra, Linee generali e problemi particolari. A cura di Th. Mulder, s.j., ed. Hervé Carrier, s.j. Libreria Editrice dell'Università Gregoriana, Piazza della Pilotta 4, Roma, 1963. 197 pp.

Rares sont les encycliques pontificales qui ont connu en aussi peu de temps une vogue aussi grande que **Mater et Magistra** publiée par le pape Jean XXIII, en 1961. C'est par plusieurs centaines que l'on peut compter les commentaires sérieux dans différents pays. Les deux ouvrages que nous présentons ici ont en commun qu'ils situent l'encyclique de Jean XXIII dans l'ensemble de l'enseignement pontifical et fournissent chacun une bibliographie assez complète des études faites à date sur **Mater et Magistra**. L'un et l'autre sont aussi le résultat d'un travail scientifique élaboré par des professeurs d'université. A ce titre, ils font le point sur un document dont on n'a pas encore terminé d'exploiter toutes les richesses et ils sont de précieux instruments pour ceux qui voudront continuer les recherches. C'est la première fois qu'autour d'une encyclique, on réussit au bout de deux ans à inventorier toute la littérature en langue française, anglaise, italienne, allemande, espagnole et portugaise. Cette abondance de livres et d'études nous montre clairement la fécondité de l'enseignement social de l'Eglise et le nombre considérable de personnes dans tous les pays qui cherchent à l'approfondir et à la diffuser.

Le premier ouvrage, rédigé en anglais, est destiné au public américain. La préoccupation principale des auteurs est de souligner